

**Chambre  
des Représentants**

**Kamer  
der Volksvertegenwoordigers**

20 JANVIER 1948.

20 JANUARI 1948.

**PROJET DE LOI**

autorisant le Roi à établir un système de compensation dans l'industrie charbonnière et à procéder à la réquisition des charbonnages qui cesserait leur activité.

**RAPPORT COMPLEMENTAIRE**

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION (1)

PAR M. GRUSELIN.

MESDAMES, MESSIEURS,

A la suite du renvoi à la Commission de l'article 4 du projet de loi, le Gouvernement a déposé des amendements dans lesquels il précise ses intentions en ce qui concerne s charbonnages qui cesseraiient leur activité.

Dans le nouveau texte, la notion « réquisition » est abandonnée et est remplacée par un système « *sui generis* » caractérisé par le fait que le propriétaire peut à tout moment, moyennant préavis d'un mois, reprendre l'exploitation de son entreprise.

Les modalités essentielles d'application, qui seront analysées plus loin dans ce rapport, sont inscrites dans le projet de loi. Elles déterminent avec le maximum de précision

**WETSONTWERP**

machtiging verlenend aan de Koning om een compensatiestelsel in te richten in de steenkolenindustrie en om over te gaan tot opeising van de steenkolenmijnen die hun bedrijvigheid zouden stilleggen.

**AANVULLEND VERSLAG**

NAMENS DE COMMISSIE (1) UITGEBRACHT

DOOR DE HEER GRUSELIN.

MEVROUWEN, MIJNE HEREN,

Tengevolge van de verwijzing naar de Commissie van artikel 4 van het wetsontwerp, heeft de Regering amendementen ingediend waarin zij haar inzichten betreffende de steenkolenmijnen die hun bedrijvigheid zouden stilleggen, nader bepaalt.

In de nieuwe tekst heeft men het begrip « opeising » laten varen en vervangen door een stelsel « *sui generis* », gekenmerkt door het feit dat de eigenaar op elk ogenblik, mits opzegging van één maand, de exploitatie van zijn onderneming kan hervatten.

De essentiële toepassingsmodaliteiten die verder in dit verslag worden ontleed, zijn in het wetsontwerp vastgelegd. Daarin worden de rechten en verplichtingen van de

(1) Composition de la Commission : MM. Van Cauwelaert, président; Anseele, Bertrand, Buset, Coppé, Cracybeckx, Dedoyard, Dejace, Dequae, Diriken, Dupont, Embise, Gruselin, Harmel, Hossey, Lalmand, Moyersoen, Oblin, Peeters, Philippart, Roppe, Scheyven, Vreven, Willot.

Voir :

36 : Projet de loi.

93 : Rapport.

56 et 59 : Amendements.

(1) Samenstelling van de Commissie : de heren Van Cauwelaert, voorzitter; Anseele, Bertrand, Buset, Coppé, Cracybeckx, Dedoyard, Dejace, Dequae, Diriken, Dupont, Embise, Gruselin, Harmel, Hossey, Lalmand, Moyersoen, Oblin, Peeters, Philippart, Roppe, Scheyven, Vreven, Willot.

Zie :

36 : Wetsontwerp.

93 : Verslag.

56 en 59 : Amendementen.

sion les droits et les obligations des propriétaires et de l'Etat.

Les propositions du Gouvernement ont donné lieu à une discussion générale qui a permis de clarifier certaines notions, de dissiper des craintes et même de justifier à nouveau la nécessité de l'intervention de l'Etat.

Un commissaire a demandé si le projet de loi était encore nécessaire, étant donné que la compensation contractuelle avait été admise par les patrons.

On a répondu que la compensation actuellement en vigueur avait un caractère précaire, qu'elle pouvait être dénoncée par les patrons et qu'il est indispensable que le Gouvernement dispose d'un moyen coercitif qui lui permette d'agir en cas de nécessité.

Au demeurant, la Chambre s'étant prononcée sur cette question, il n'est plus possible de la remettre en discussion.

Un membre a demandé que soient envisagés, dans le cadre de la formule d'indemnisation prévue par l'article 4bis, tous les cas d'espèce qui peuvent se présenter en pratique.

*Voici la réponse :*

Considérons la réalisation de ces différentes hypothèses, soit pendant la gestion poursuivie par l'Etat, soit après la cessation de cette gestion.

*Pendant la gestion de l'Etat.*

1<sup>o</sup> La Société entre en liquidation : il paraît impossible de réaliser les biens de la Société; en tout état de cause, cette réalisation ne pourrait nuire aux intérêts de l'Etat.

2<sup>o</sup> La Société reprend son activité : ce cas est expressément prévu par l'article 4bis, alinéa 2.

3<sup>o</sup> La Société fait apport de son avoir à une autre Société : à cet égard, il convient de ne pas perdre de vue deux principes essentiels :

a) l'article 8 des lois minières coordonnées par arrêté royal du 15 septembre 1919 qui dispose que les mines ne peuvent être vendues, cédées, en totalité ou en partie, sans une autorisation du Gouvernement;

b) l'apport de l'avoir social à une autre Société n'est pas opposable aux créanciers. La novation par changement de débiteur ne peut s'opérer sans le consentement du créancier (article 1271 et 1275 du Code Civil, Resteau, *Les Sociétés Anonymes*, tome IV, pages 98 et 99).

Ces dispositions sauvegardent, en tout état de cause, les droits de l'Etat qui, dans l'hypothèse la plus défavorable, ne pourrait voir qu'une nouvelle société se substi-

eignaars en van de Staat zo nauwkeurig mogelijk omschreven.

De voorstellen van de Regering hebben aanleiding gegeven tot een algemene bespreking die het mogelijk heeft gemaakt klarheid te scheppen betreffende sommige begrippen, sommige bezwaren te doen verdwijnen en zelfs de noodzakelijkheid van de Staatstussenkomst opnieuw te rechtvaardigen.

Een lid heeft gevraagd of het wetsontwerp nog noodzakelijk was, aangezien de contractuele compensatie door de patroons werd aanvaard.

Daarop werd geantwoord, dat de thans bestaande compensatie van onbestendige aard was, dat zij door de patroons kon worden opgezegd en dat de Regering toch over een dwangmiddel moet beschikken dat haar in geval van noodzakelijkheid toelaat op te treden.

Daar de Kamer zich overigens over die kwestie heeft uitgesproken, kan deze niet opnieuw ter sprake worden gebracht.

Een lid heeft gevraagd dat, binnen het kader van de door artikel 4bis voorziene vergoedingsformule, alle bijzondere gevallen die zich in de praktijk kunnen voordoen, zouden onder 't oog worden gezien.

*Ziehier het antwoord :*

Onderzoeken wij de verwezenlijking van die verschillende onderstellingen, hetzij tijdens het door de Staat gevoerde beheer, hetzij na het stopzetten van dit beheer.

*Tijdens het beheer van de Staat.*

1<sup>o</sup> De Venootschap gaat in vereffening : het lijkt onmogelijk de goederen van de Venootschap te gelde te maken; in elk geval zou die tegeldemaking de belangen van de Staat niet kunnen schaden.

2<sup>o</sup> De Venootschap hervat haar bedrijvigheid : dit geval wordt uitdrukkelijk voorzien door artikel 4bis, al. 2.

3<sup>o</sup> De Venootschap doet inbreng van haar bezit bij een ander venootschap : in dat opzicht zijn er twee hoofdbeginselen die niet uit 't oog mogen worden verloren :

a) artikel 8 van de door het Koninklijk besluit van 15 September 1919 samengeordende wetten betreffende de mijnen, dat bepaalt dat de mijnen noch gedeeltelijk noch in hun geheel, mogen worden verkocht of afgestaan zonder machtiging van de Regering;

b) de inbreng van het maatschappelijk bezit bij een andere venootschap kan niet tegen de schuldeisers worden ingereden. De schuldvernieuwing door verandering van schuldenaar kan slechts tot stand komen met de toestemming van de schuldeiser (artikelen 1271 en 1275 van het Burgerlijk Wetboek; Resteau, *Les Sociétés anonymes*, deel IV, blz. 98 en 99).

Die bepalingen vrijwaren, in elk geval, de rechten van de Staat, ten opzichte waarvan zich, in de ongunstigste onderstelling, slechts een nieuwe venootschap in de

tue à l'ancienne pour l'exécution des droits et des obligations qui découlent de la loi.

*Après la gestion de l'Etat.*

1<sup>o</sup> La Société entre en liquidation : l'article 4bis, alinéa 1<sup>e</sup>, prévoit cette situation.

2<sup>o</sup> La Société reprend son activité : l'article 4bis, alinéa 2, prévoit ce cas.

3<sup>o</sup> La Société fait apport de son avoir à une autre société (voir n° 3 ci-dessus).

En conclusion, il apparaît que la formule inscrite dans la loi est suffisamment souple pour résoudre toutes les situations qui peuvent se présenter dans la pratique.

Voici d'autres questions posées par un autre membre, questions qui seront suivies chacune de leur réponse.

1<sup>o</sup> L'article 4 (amendements présentés par le Gouvernement) donne le droit au propriétaire de reprendre à tout moment et moyennant préavis d'un mois l'exploitation de son entreprise.

Supposons que l'Etat décide d'exploiter un charbonnage à la date du 1<sup>er</sup> mars 1948.

En application de l'article 4, le propriétaire peut, le 15 février, annoncer qu'il a l'intention de réexploiter. Et l'Etat pourra donc effectivement exploiter du 1<sup>er</sup> mars au 15 mars.

*Que fera l'Etat dans ce cas ?*

*Réponse.* — On saisit assez difficilement la portée de cette question, si l'on considère que le principe du projet est d'empêcher une solution de continuité entre l'exploitation de la Société et l'exploitation de l'Etat.

Sans doute, dans l'exemple cité, s'agit-il d'un charbonnage qui, après avoir annoncé la cessation de son activité, se raviserait et déciderait de continuer l'exploitation ; dans ce cas, il est évident que, dans l'esprit du présent projet, l'Etat n'aurait aucune raison d'intervenir.

2<sup>o</sup> Un autre propriétaire cesse d'exploiter le 1<sup>er</sup> octobre ou le 1<sup>er</sup> novembre 1948.

*L'Etat va-t-il exploiter pour un mois ou deux puisque la loi cesse d'être applicable à la fin de l'année ?*

*Réponse.* — Cette question touchant au même objet que la question n° 6, il y sera répondu sous ce dernier numéro.

3<sup>o</sup> Un propriétaire cesse d'exploiter en déclarant que la mine n'est plus rentable.

plaats zou stellen van de vroegere voor de uitvoering van de rechten en verplichtingen die uit de wet voortvloeien.

*Na het beheer van de Staat.*

1<sup>o</sup> De Vennootschap gaat in vereffening : artikel 4bis, al. 1, voorziet die toestand.

2<sup>o</sup> De Vennootschap hervat haar bedrijvigheid : artikel 4bis, al. 2, voorziet dit geval.

3<sup>o</sup> De Vennootschap doet inbreng van haar bezit bij een ander vennootschap (zie n° 3 hierboven).

Wij kunnen besluiten dat de in de wet vastgelegde formule zoepel genoeg is om alle toestanden, welke zich in de praktijk kunnen voordoen, op te lossen.

Ziehier nog enkele andere vragen door een ander lid gesteld. Elke vraag wordt onmiddellijk gevolgd door het antwoord.

1<sup>o</sup> Artikel 4 (amendementen voorgesteld door de Regeering) verleent aan de eigenaar het recht, op elk ogenblik en mits een maand opzegging, de exploitatie van zijn onderneming te hervatten.

Onderstellen wij dat de Staat beslist een steenkolenmijn te exploiteren van 1 Maart 1948 af.

In toepassing van artikel 4 kan de eigenaar, op 15 Februari, kennis er van geven, dat hij voornemens is de exploitatie te hervatten. De Staat zal dus werkelijk kunnen exploiteren van 1 Maart tot 15 Maart.

*Wat zal de Staat in dit geval doen ?*

*Antwoord.* — Men vat moeilijk de betekenis van die vraag, in aanmerking genomen dat het grondbeginsel van het ontwerp ten doel heeft een onderbreking van de bedrijvigheid te verhinderen tussen de exploitatie door de vennootschap en de exploitatie door de Staat.

Ongetwijfeld geldt het, in het aangehaalde voorbeeld, een steenkolenmijn die, na te hebben ter kennis gebracht, dat zij haar bedrijvigheid stillegt, van mening zou veranderen en beslissen de exploitatie voort te zetten ; het is duidelijk dat in dit geval, overeenkomstig de geest van het ontwerp, de Staat geen enkele reden zou hebben om tussen te komen.

2<sup>o</sup> Een ander eigenaar legt de exploitatie stil op 1 October of op 1 November 1948.

*Zal de Staat de exploitatie aanvatten voor één of twee maanden, vermits de wet ophoudt van toepassing te zijn bij het einde van 't jaar ?*

*Antwoord.* — Daar deze vraag betrekking heeft op hetzelfde voorwerp als vraag n° 6 zal het antwoord onder dat nummer gegeven worden.

3<sup>o</sup> Een eigenaar verklaart dat de steenkolenmijn niet meer renderend is en legt de exploitatie stil.

*L'Etat mettra-t-il cette mine en exploitation ? S'il veut prouver que la mine est encore rentable, comment le fera-t-il et en combien de temps ?*

*Réponse.* — Cette question paraît étrangère au débat, la rentabilité de l'entreprise n'étant, en aucune façon, un élément susceptible d'être pris en considération, pour décider de la mise en œuvre des mesures prévues à l'article 4.

4<sup>e</sup> Le propriétaire d'une mine non rentable réclame ou suscite l'exploitation par l'Etat.

*Celui-ci risquera-t-il de commencer l'exploitation sans vérification de la rentabilité ?*

*Réponse.* — Même réponse que pour la question n° 3.

5<sup>e</sup> Si l'expertise de l'Etat révèle des gisements non soupçonnés par le propriétaire, celui-ci aura-t-il le droit de reprendre lui-même l'exploitation et avec quel dédommagement pour l'Etat ?

*Réponse.* — Ces gisements devant normalement se trouver dans les limites de la concession, il ne fait pas de doute que le concessionnaire aura le droit de reprendre lui-même l'exploitation. Mais, dans ce cas, l'Etat sera indemnisé conformément aux dispositions de l'article 4.

Il est à remarquer que ce cas est fort théorique, puisque la Société aura abandonné l'exploitation du charbonnage.

6<sup>e</sup> La loi étant limitée dans le temps, que deviendront au 1<sup>er</sup> janvier 1949 les mines dont l'Etat a pris l'exploitation ?

*Réponse.* — La loi cesse ses effets le 31 décembre 1948. Si, à ce moment, la production du ou des charbonnages occupés était nécessaire et s'il était impossible d'assurer cette production par d'autres moyens, par exemple par la répartition de la main-d'œuvre en d'autres entreprises, le Gouvernement présenterait un nouveau projet de loi.

7<sup>e</sup> Si l'exploitation par l'Etat fait découvrir une fraude fiscale ou une fraude dans l'établissement du prix de revient, des bénéfices ou des pertes, quel sera le recours de l'Etat contre le propriétaire ?

*Réponse.* — Si l'exploitation par l'Etat fait découvrir une fraude fiscale, les éléments en seront dénoncés aux autorités compétentes, sans préjudice des recours en dommages-intérêts que l'Etat ou les autres charbonnages seront fondés à intenter, dans le cadre des mesures qui ont été mises en œuvre pour assurer la solution du problème charbonnier.

*Zal de Staat deze steenkolenmijn in exploitatie nemen ? Zo hij wil bewijzen dat de mijn nog rendabel is, hoe zal hij dit doen en in hoeveel tijd ?*

*Antwoord.* — Deze vraag schijnt niet bij de besprekking te behoren, daar de rentabiliteit van de onderneming op geen enkele wijze een element uitmaakt dat kan worden in aanmerking genomen om over de toepassing van de door artikel 4 voorziene maatregelen te beslissen.

4<sup>e</sup> De eigenaar van een niet renderende steenkolenmijn vraagt of lukt de exploitatie door de Staat uit.

*Zal deze het aandurven de exploitatie aan te vatten zonder onderzoek naar de rentabiliteit ?*

*Antwoord.* — Zelfde antwoord als op vraag n° 3.

5<sup>e</sup> Zo het deskundig onderzoek door de Staat het bestaan aantoont van door de eigenaar onvermoede steenkolenlagen, zal de eigenaar dan het recht hebben zelf de exploitatie te hervatten en mits welke vergoeding aan de Staat ?

*Antwoord.* — Daar die steenkolenlagen normaal binnen de grenzen van de concessie zullen liggen, lijdt het geen twijfel dat de concessiehouder het recht zal hebben de exploitatie zelf te hervatten. Maar in dat geval zal de Staat worden vergoed overeenkomstig de bepalingen van artikel 4.

Er dient opgemerkt dat dit geval zeer theoretisch is, vermits de Venootschap de exploitatie van de steenkolenmijn heeft opgegeven.

6<sup>e</sup> Daar de wet beperkt is in de tijd, welk zal het lot zijn, op 1 Januari 1949, van de steenkolenmijnen welke de Staat in exploitatie heeft genomen ?

*Antwoord.* — De wet houdt op van kracht te zijn op 31 December 1948. Indien op dat ogenblik de productie van die in bedrijf genomen steenkolenmijn(en) noodzakelijk blijkt en het onmogelijk is die productie te verzekeren door andere middelen, bij voorbeeld de verdeling van de werkrachten over andere ondernemingen, zou de Regering een nieuw wetsontwerp indienen.

7<sup>e</sup> Welk verhaal zal de Staat tegen de eigenaar hebben, indien de exploitatie door de Staat een fiskaal bedrog, of een bedrog in het opmaken van de kostprijs, van de winsten en verliezen doet ontdekken ?

*Antwoord.* — Indien de exploitatie door de Staat een fiskaal bedrog of een bedrog in zake prijzen doet ontdekken, zullen de bestanddelen daarvan aan de bevoegde overheden worden medegedeeld, onverminderd de verhalen tot schadeloosstelling welke de Staat en de andere steenkolenmijnen gerechtigd zullen zijn in te stellen, binnen het kader van de maatregelen die werden genomen met het oog op de oplossing van het steenkolenvraagstuk.

8° Comment l'Etat devenant exploitant d'un charbonnage pourra-t-il se libérer pour le temps de sa gestion du paiement des dettes, de l'exécution de contrats (d'achats, de ventes, etc.) ?

*Réponse.* — L'Etat, agissant en application de l'article 4, ne sera pas tenu d'assurer le paiement des dettes de la Société concessionnaire; il n'apparaît pas non plus qu'il sera tenu d'exécuter les contrats conclus par la dite société.

Il convient, en effet, de déterminer, dans le cadre du présent projet, les droits et les obligations de l'Etat exploitant, non pas par référence avec certaines notions traditionnelles du droit qui semblent, à première vue, présenter une certaine analogie avec la présente situation (mandat, séquestre, usufruit, location, etc.), mais par une interprétation stricte et restrictive des dispositions de l'article 4.

9° Pourra-t-il encaisser à son profit les revenus de loyers, de titres, etc... qui ne sont pas le résultat direct de l'exploitation ?

Si la réponse est négative, cela signifie-t-il qu'il subsistera une gestion capitaliste à côté de l'exploitation par l'Etat et quels seront leurs relations et leurs pouvoirs mutuels ?

*Réponse.* — Il est certain que l'Etat ne pourra encaisser les revenus qui ne sont pas le résultat direct de l'exploitation.

La Société concessionnaire subsistera en tant que telle; aussi, le présent projet et les arrêtés royaux d'exécution ont-ils pour but d'assurer le règlement des relations qui doivent exister entre l'Etat et la Société.

10° Le 2<sup>e</sup> paragraphe de l'article 4 est-il suffisant pour garantir à l'Etat la pleine propriété du charbon extrait et le droit d'en disposer comme il l'entend ?

Le mot « jouissance » implique-t-il cette pleine propriété ?

*Réponses.* — Le mot « jouissance » implique la propriété du charbon extrait; en effet, la jouissance d'une mine entraîne avec elle, l'enlèvement de la substance qui constitue cette mine (*Pandectes belges, mines, 2580*).

11° L'Etat s'interdit-il — pendant qu'il exploite — toute transformation comme la gazéification ou tout accord de remembrement ou de fusion alors que les charbonnages qu'il aura à exploiter sont peut-être ceux qui devraient se soumettre à de telles modifications ?

Ceci n'aura-t-il pas pour effet pratique d'interdire en 1948 toute transformation ou toute fusion souhaitables ?

8° Hoe zal de Staat die exploitant wordt van een steenkolenmijn, voor de duur van zijn beheer zijn schulden kunnen betalen, of zich kwijten van zijn verplichtingen in zake de uitvoering van contracten (aankopen, verkoopingen, enz.) ?

*Antwoord.* — De Staat, handelend in toepassing van artikel 4, zal niet gehouden zijn de schulden van de concessiehoudende Vennootschap te betalen, noch de door genoemde vennootschap afgesloten contracten uit te voeren.

De rechten en de verplichtingen van de Staat als exploitant dienen, inderdaad, binnen het kader van dit ontwerp, nader bepaald, niet door verwijzing naar sommige traditionele rechtsbegrippen die, op het eerste gezicht, enige overeenkomst met onderhavige toestand schijnen te vertonen (volmacht, sequester, vruchtgebruik, verhuring, enz.), maar door een nauwkeurige en beperkende uitlegging van de bepalingen van artikel 4.

9° Zal hij ten eigen bate de inkomsten kunnen innen van huurgelden, effecten, enz. die niet het rechtstreeks resultaat zijn van de exploitatie ?

In geval van niet, betekent dit dat er een kapitalistisch beheer zal blijven bestaan naast het Staatsbeheer en welke zullen hun onderlinge betrekkingen en hun bevoegdheden zijn ?

*Antwoord.* — Het staat vast dat de Staat de inkomsten, welke niet het rechtstreeks resultaat van de exploitatie zijn, niet zal kunnen innen.

De concessiehoudende Vennootschap zal als dusdanig blijven voortbestaan; onderhavig ontwerp en de Koninklijke uitvoeringsbesluiten hebben dan ook ten doel de regeling te verzekeren van de betrekkingen tussen de Staat en de Vennootschap.

10° Volstaat de 2<sup>e</sup> paragraaf van artikel 4 om aan de Staat de volledige eigendom te waarborgen van de opgedolven steenkool en het recht er over te beschikken zoals hij wil ?

Het woord « genot », sluit dit de volledige eigendom in ?

*Antwoord.* — Het woord « genot » sluit de eigendom van de opgedolven steenkool in; inderdaad, het genot van een steenkolenmijn brengt met zich de wegneming van de substantie van die steenkolenmijn (*Pandectes belges, Mines, 2580*).

11° Zal de Staat zich gedurende zijn exploitatie dienen te onthouden van elke verandering, zoals de vergassing of elke overeenkomst van herverkaveling of versmelting, terwijl de steenkolenmijnen welke hij zal exploiteren juist die zijn welke zich aan dergelijke veranderingen zouden dienen te onderwerpen ?

Zal dit niet als practisch gevolg hebben, in 1948 elke wenselijke verandering of versmelting te verbieden ?

*Réponse.* — L'Etat aura la jouissance des gisements; il sera fondé à les exploiter par tels procédés techniques qu'il estimera opportuns. Par contre, il ne pourra réaliser des actes juridiques qui impliqueraient un transfert de propriété.

Il sera, néanmoins, toujours loisible à la société concessionnaire de les réaliser dans la même mesure, du reste, que les sociétés qui poursuivront, elles-mêmes, leur exploitation.

12<sup>e</sup> Que fera l'Etat contre un sabotage éventuel à l'égard d'un charbonnage exploité par lui? Le sabotage pourrait s'exercer à travers la fourniture de crédits, de bois de mines, d'outillage, de main-d'œuvre; à travers l'écoulement de la production, etc...

*Réponse.* — Le Gouvernement est convaincu que le monde économique tout entier comprendra que les mesures prévues par la présente loi sont inspirées, non pas par des considérations politiques, mais par le souci de favoriser la bonne marche de l'activité industrielle. Dans ces conditions, il a le sentiment que les appréhensions formulées ne sont pas fondées.

13<sup>e</sup> Le Gouvernement ayant renoncé à user de ses droits de réquisition civile à l'égard des patrons charbonniers, ne se sent-il pas tenu de les abandonner à l'égard des travailleurs qui sont hélas! toujours soumis à la mobilisation civile?

*Réponse.* — Il s'agit d'un domaine absolument différent qui doit, en tout état de cause, recevoir sa solution lors de la remise de l'armée sur pied de paix.

14<sup>e</sup> La rédaction du 1<sup>r</sup> paragraphe de l'article 4bis (amendements présentés par le Gouvernement) n'implique-t-elle pas que, en tout état de cause, il sera considéré que le propriétaire a subi un dommage alors que la loi doit s'appliquer à un charbonnage cessant son activité et ne rapportant donc plus rien par la volonté même des propriétaires?

*Réponse.* — Toutes les explications nécessaires ont été données, à cet égard, par le Ministre du Combustible, lors de la précédente réunion de la Commission.

15<sup>e</sup> Comment déterminera-t-on au 1<sup>r</sup> janvier 1949 si le propriétaire avait l'intention de réexploiter ou celle de liquider?

*Réponse.* — La réponse a été donnée sous le n° 6. En tout état de cause, il sera toujours loisible à l'Etat de voir si le concessionnaire procède à la remise en exploitation de son entreprise ou à la liquidation des biens de la société.

Un commissaire a encore demandé quand et comment la prise de possession s'effectuera. A son avis, dès que l'ar-

*Antwoord.* — De Staat zal het genot nebben van de lagen; hij zal er toe gerechtigd zijn ze te exploiteren door middel van de technische procédés die hij zal geschikt achten. Hij zal daarentegen geen rechtshandelingen kunnen stellen die de overdracht van eigendom insluiten.

Het zal nochtans aan de concessiehouderende vennootschap toegelaten zijn die te stellen, in dezelfde mate overigens als de vennootschappen die zelf hun exploitatie voortzetten.

12<sup>e</sup> Wat zal de Staat doen tegen een gebeurlijke sabotage ten opzichte van een door hem geëxploiteerde steenkolenmijn? De sabotage zou kunnen gebeuren langs het kanaal van de kredietverstrekkingen, de levering van mijnhout, van werktuigen, werkkrachten, de afzet van de productie, enz...

*Antwoord.* — De Regering is er van overtuigd dat al de economische kringen zullen begrijpen dat de door deze wet voorziene maatregelen niet ingegeven zijn door politieke overwegingen, maar door de bezorgdheid om de goede gang van de rijverkeersactiviteit te bevorderen. In die omstandigheden denkt zij dat de geopperde vrees niet gegrond is.

13<sup>e</sup> Nu de Regering er van afgzien heeft gebruik te maken van haar rechten tot burgerlijke opeisung ten opzichte van de mijnbazen, acht ze zich niet gehouden eveneens van die rechten af te zien ten opzichte van de arbeiders die, eilaas, nog steeds aan de burgerlijke opeisung zijn onderworpen?

*Antwoord.* — Het gaat hier over een geheel verschillende aangelegenheid die, in ieder geval, bij het terugbrengen van het leger op vredesvoet zal dienen opgelost.

14<sup>e</sup> Sluit de tekst van de eerste paragraaf van artikel 4bis (amendementen door de Regering voorgesteld) niet in dat de eigenaar, in elk geval zal beschouwd worden als schade te hebben geleden, terwijl de wet toch van toepassing zal zijn op steenkolenmijnen die hun bedrijvigheid hebben stilgelegd en die dus, door de wil van de eigenaars zelf, niets meer opbrengen?

*Antwoord.* — Alle nodige uitleg werd dienaangaande tijdens de vorige vergadering van de Commissie, door de Minister van Brandstof verstrekt.

15<sup>e</sup> Hoe zal op 1 Januari 1949 worden bepaald of de eigenaar het inzicht had weder uit te baten of over te gaan tot vereffening?

*Antwoord.* — Het antwoord werd sub n° 6 verstrekt. In ieder geval zal de Staat steeds mogen nagaan of de concessiehouder overgaat tot het weder in exploitatie stellen van zijn onderneming of wel tot de vereffening van de goederen van de maatschappij.

Een commissielid stelde nog de vraag: wanneer en hoe de inbezitneming zal geschieden. Naar zijn oordeel zal

rêté royal prévu à l'article 4 aura été pris, il faudra le notifier au propriétaire par écrit mais sans forme spéciale. Ensuite, un inventaire descriptif et estimatif sera établi et, cette formalité remplie, la prise de possession pourra avoir lieu immédiatement.

Cela signifie que les contestations procédant de l'inventaire ne seront pas suspensives de la prise de possession. M. le Ministre du Combustible admet que cette procédure garantit à la fois les intérêts de l'Etat et du propriétaire. Il l'appliquera. Mais il se réserve le droit de prendre toutes mesures utiles pour hâter l'établissement de l'inventaire, afin de réduire à son strict minimum et même d'éviter l'interruption de la production.

\*\*

#### *Les dispositions fiscales.*

La Chambre a déjà voté l'article 2 du projet. Cet article est libellé comme suit : « Les sommes perçues à titre de solidarité à charge des personnes physiques et morales assujetties à la présente loi, sont exonérées dans leur chef de tous droits fiscaux généralement quelconques. »

M. le Ministre des Finances estime que cet article est superfétatoire. Il expose son avis dans une lettre dont voici le texte :

« Mon cher Collègue,

Dans le projet de loi que vous avez déposé à la Chambre le 26 novembre dernier (document n° 36) en ce qui concerne notamment la compensation dans l'industrie charbonnière, il est prévu à l'article 2 que :

« Les sommes perçues à titre de compensation à charge des personnes physiques ou morales assujetties à la présente loi sont exonérées dans leur chef de tous droits fiscaux généralement quelconques. »

Aux termes mêmes de l'exposé des motifs, « il est évident que les sommes prélevées au titre de la compensation ne peuvent être considérées comme les libéralités et être soumises, dès lors, à la taxation comme bénéfices. Elles doivent être assimilées à des charges professionnelles ».

Qu'il me soit permis de dire, que cet article me semble superfétatoire et qu'il est apparu désirable d'éviter autant que possible l'introduction, dans des lois particulières, de dispositions dérogatoires en matière fiscale. En effet, de pareilles dispositions compliquent l'exécution des lois codifiées et elles entraînent parfois des conséquences que le législateur n'a pas prévues.

En l'espèce, l'exposé des motifs et des mots « exonérées dans leur chef » (c'est-à-dire, semble-t-il, dans le chef des seules personnes physiques ou morales assujetties à la loi

dit, zodra het bij artikel 4 voorziene Koninklijk besluit zal zijn genomen, aan de eigenaar schriftelijk doch zonder bijzondere vorm moeten worden betekend. Vervolgens zal een beschrijvende en waarderende inventaris worden opgemaakt en, na vervulling van die formaliteit, zal de inbezitneming dadelijk mogen doorgaan.

Dit wil zeggen, dat de betwistingen in verband met de inventaris de inbezitneming niet zullen kunnen schorsen. De heer Minister van Brandstof geeft toe, dat die procedure tegelijkertijd de belangen van de Staat en van de eigenaar vrijwaart. Hij zal ze toepassen. Doch hij behoudt zich het recht voor, alle nuttige maatregelen te nemen om het opmaken van de inventaris te bespoedigen, ten einde de onderbreking van de productie tot op het stipt minimum terug te brengen en zelfs te voorkomen.

\*\*

#### *Belastingbepalingen.*

De Kamer keurde reeds artikel 2 van het ontwerp goed. Dit artikel luidt als volgt : « De bij wijze van compensatie ontvangen bedragen ten laste van de natuurlijke of zedelijke aan de onderhavige wet onderworpen personen, zijn in hun hoofde vrijgesteld van hoegenaamd welke belastingrechten. »

De heer Minister van Financiën is van mening dat dit artikel overtollig is. Hij zet zijn zienswijze uiteen in een brief die luidt als volgt :

« Waarde Collega,

In het wetsontwerp dat U op 26 November jl. in de Kamer hebt ingediend (stuk n° 36), o.m. betreffende de compensatie in de steenkolenindustrie, wordt in artikel 2 voorzien :

« De bij wijze van compensatie ontvangen bedragen ten laste van de aan onderhavige wet onderworpen natuurlijke of rechtspersonen, zijn in hun hoofde vrijgesteld van hoegenaamd welke belastingrechten. »

Volgens de bewoordingen van de Memorie van Toelichting, is het « klaarblijkelijk dat de bedragen die geheven werden uit hoofde van compensatie, niet mogen aanzien worden als mildheden en dus niet als winsten aan de belasting mogen onderworpen zijn. Ze dienen gelijkgesteld met de bedrijfslasten ».

Het wezen mij toegelaten te zeggen dat dit artikel mij overtollig toeschijnt en dat het gewenst bleek zoveel mogelijk de opneming, in bijzondere wetten, van afwijkende beschikkingen in zake belastingen te vermijden. Dergelijke bepalingen maken, inderdaad, de tenuitvoerlegging der gecodificeerde wetten ingewikkeld en leiden soms tot gevolgen die de wetgever niet voorzien heeft.

In onderhavig geval, tonen de Memorie van Toelichting en de woorden « in hunnen hoofde » (dit schijnt te betekenen alleen in hoofde van de aan de wet onderworpen

à charge desquelles les sommes ont perçues à titre de compensation) montrent que l'on n'a pas entendu étendre l'exonération d'impôt aux bénéficiaires des sommes perçues à titre de compensation. En d'autres termes, les personnes physiques ou morales assujetties à la loi seraient exonérées des droits fiscaux généralement quelconques, afférents aux sommes prélevées à leur charge pour être affectées à la compensation.

Or, les sommes qui seraient obligatoirement, en vertu de la loi, affectées à des versements compensatoires, constitueraient incontestablement des « montants », qui, dans le cadre des lois coordonnées relatives aux impôts sur les revenus, sont expressément considérés comme charges professionnelles (article 26, § 2, 2<sup>e</sup>, des dites lois).

Je suis donc d'avis, mon cher Collègue, que, pour éviter toutes controverses inutiles, on pourrait se ranger à la suppression de l'article 2 en question, qui a d'ailleurs été proposée dans un amendement déposé le 3 décembre courant par M. le Représentant Philippart (documents parlementaires, Chambre, n° 56).

*Le Ministre,  
(s) Eyskens. »*

Après discussion, la Commission a admis la thèse de M. le Ministre des Finances. Et à l'unanimité, elle a décidé d'inviter la Chambre à voter la suppression pure et simple de l'article 2.

Un membre de la Chambre a déposé un amendement dont voici le texte : « Toutefois les profits n'entrent en ligne de compte pour la compensation qu'après déduction, au profit de la commune et de la province sur le territoire desquelles est effectivement établi le siège de l'exploitation de l'entreprise, des contributions et taxes communales et provinciales qui auraient été versées à cette commune ou province si aucun système de compensation n'avait existé. »

Pour justifier son amendement, l'auteur, appuyé par d'autres membres de la Commission, a déclaré que notamment certaines communes et la province du Limbourg, allaient être lésées au point de vue fiscal par l'application de la loi. Les bénéfices affectés à la compensation ne seront pas taxables et la diminution des recettes communales et provinciales sera sensible. Des administrations locales ont déjà élaboré leur budget en tablant sur une matière imposable normale.

La Commission n'a pas admis cet amendement car techniquement il est inapplicable en ce qui concerne les additionnels perçus par les communes et les provinces. En effet, l'Etat ne recouvrera pas et n'établira donc pas le montant de l'impôt principal sur les sommes prélevées à titre de solidarité. Or, là où il n'y a pas d'impôt principal, il ne peut a fortiori y avoir des centimes additionnels.

Pour ce qui concerne les taxes spécifiquement commu-

naturelles ou rechtspersonen, ten laste van welke de sommen bij wijze van compensatie worden geïnd) aan dat men de vrijstelling van belasting niet wilde uitbreiden tot de *rechthebbenden* van de als compensatie geheven sommen. Met andere woorden, de aan de wet onderworpen natuurlijke of rechtspersonen zouden vrijgesteld worden van hoegenaamd welke fiskale rechten slaande op de sommen die te hunnen laste worden afgehouden om te worden aangewend voor de compensatie.

Welnu, de sommen die, krachtens de wet, verplicht zouden aangewend worden voor compensatiestortingen, zouden onbetwistbaar « bedragen » uitmaken die, in het kader van de samengeordende wetten betreffende de inkomenbelastingen, uitdrukkelijk beschouwd worden als bedrijfslasten (artikel 26, § 2, 2<sup>e</sup> van genoemde wetten).

Ik meen, derhalve, waarde Collega, dat men zich, om alle onnodige betwistingen te vermijden, zou kunnen aan sluiten bij de weglatting van bedoeld artikel 2, welke overigens werd voorgesteld in een amendement dat op 3 December jl. werd ingediend door de heer Volksvertegenwoordiger Philippart (Parlementaire stukken. Kamer n° 56).

*De Minister,  
(get.) Eyskens. »*

Na bespreking, aanvaardde de Commissie de stelling van de heer Minister van Financiën en besloot eenparig de Kamer te verzoeken artikel 2 zonder meer weg te laten.

Een lid van de Kamer diende een amendement in, luidend als volgt : « Nochtans komen de winsten slechts voor de compensatie in aanmerking na aftrek, ten voordele van de gemeente en de provincie op wier grondgebied de zetel van de exploitatie der onderneming werkelijk gevestigd is, van de gemeentelijke en provinciale belastingen en taxes die aan die gemeente of provincie zouden gestort geweest zijn indien geen enkel compensatiestelsel had bestaan. »

Om zijn amendement te rechtvaardigen, verklaarde de indiener er van, gesteund door andere leden van de Commissie, dat o.a. sommige gemeenten van de provincie Limburg door de toepassing van de wet op fiskaal gebied zouden benadeeld worden. De voor de compensatie aangewende winsten zullen niet belastbaar zijn en de gemeente- en provinciale ontvangsten zullen merkbaar verminderen. Plaatselijke besturen hebben hun begroting reeds opgemaakt op grond van een normaal belastbaar object.

De Commissie heeft dit amendement niet aanvaard, omdat het technisch niet kan worden toegepast wat de door de gemeenten en provinciën geïnde opcentimes betreft. De Staat zal, inderdaad, het bedrag van de hoofdbelasting niet invorderen en, derhalve, niet vaststellen op de bij wijze van solidariteit afgehouden sommen. Welnu, waar er geen hoofdbelasting is, kunnen er a fortiori geen opcentimes bestaan.

Wat de specifieke gemeente- of provinciale belastingen

nales ou provinciales, — taxe sur les ouvriers occupés, par tonne extraite, sur les machines — le texte proposé est inutile, car, sous ce rapport, les prérogatives fiscales des communes et des provinces sont maintenues intégralement.

Il n'en reste pas moins cependant que la diminution ou la suppression des recettes perçues à titre de centimes additionnels peut obérer sérieusement les finances de certaines communes et provinces. Ces dernières devraient obtenir une compensation raisonnable. Aussi les membres de la Commission, unanimement ont exprimé l'avis que M. le Ministre de l'Intérieur devrait accorder aux communes et provinces lésées, une grande latitude pour l'établissement des impositions locales.

\*\*

#### *La discussion des articles.*

A l'article 4, trois amendements sont déposés.

Dans le premier, on demande le remplacement du mot « gestion » par le terme « exploitation ».

Adopté à l'unanimité.

Le second a pour but de fixer la durée du préavis à trois mois au lieu d'un mois.

Rejeté par la majorité de la Commission.

Le troisième consiste à ajouter *in fine* un alinéa libellé comme suit : « L'Etat, exploitant un ou plusieurs charbonnages, participe à la caisse de solidarité instituée en vertu de l'article premier de la présente loi ».

Cet amendement est adopté à l'unanimité.

#### *ART. 4bis.*

Cet article a donné lieu à une discussion générale relative à la notion « dommage effectif » et au mode d'évaluation de ce dommage (*ex aequo et bono*). A ce sujet, Monsieur le Ministre du Combustible a donné les éclaircissements désirables et nécessaires. Ils ont déjà été mentionnés dans le présent rapport (voir questions et réponses ci-dessus).

A propos de la réparation des dégâts miniers, un membre a demandé si l'Etat serait tenu pour sa part et portion. Monsieur le Ministre du Combustible répond par l'affirmative, mais il ajoute que le demandeur devra établir que la responsabilité existe dans le chef de l'Etat exploitant.

Après s'être mis d'accord sur le sens des termes « valeur vénale », qui signifient « valeur de réalisation » au moment de l'établissement de l'inventaire, les membres de la Commission adoptèrent à l'unanimité les alinéas I, II et III.

Au 4<sup>e</sup> alinéa, deux amendements ont été déposés.

Un membre a proposé d'ajouter, au début du texte, la phrase suivante : « A quelque moment que le proprié-

betreft, — taxe op de tewerkgestelde arbeiders, per opgedolven ton, op de machines — is de voorgestelde tekst overbodig, want, in dit opzicht, worden de fiskale voorrechten der gemeenten en der provinciën ten volle gehandhaafd.

Dit neemt nochtans niet weg dat de vermindering of de afschaffing van de bij wijze van opcentimes geïnde ontvangsten de financiën van zekere gemeenten en belastingen op ernstige wijze kan belasten. Zij zouden een redelijke compensatie dienen te verkrijgen. De leden van de Commissie hebben dan ook eenparig de mening uitgesproken dat de heer Minister van Binnenlandse Zaken aan de benadeelde gemeenten en provinciën een ruime vrijheid voor de vaststelling der plaatselijke belastingen zou dienen toe te staan.

\*\*\*

#### *Bespreking der artikelen.*

Op artikel 4, werden drie amendementen voorgesteld. In het eerste, wordt gevraagd het woord « beheer » te vervangen door het woord « exploitatie ».

Eenparig aangenomen.

Het tweede heeft ten doel de duur van de opzegging vast te stellen op drie maanden, in plaats van één maand.

Verworpen door de meerderheid van de Commissie.

Het derde strekt er toe *in fine* een alinea toe te voegen, luidend als volgt : « Als exploitant van een of meer steenkolenmijnen, is de Staat deelgenoot van de krachtens het eerste artikel van deze wet ingestelde solidariteitskas. »

Dit amendement werd eenparig aangenomen.

#### *ART. 4bis.*

Dit artikel heeft aanleiding gegeven tot een algemene bespreking over het begrip « werkelijke schade » en over de wijze van raming van die schade (*ex aequo et bono*). In dit verband, verstrekte de heer Minister van Brandstof de gewenste en vereiste ophelderingen. Zij werden reeds in dit verslag vermeld. (Zie hoger, vragen en antwoorden.)

In verband met het herstel der mijnschade, heeft een lid gevraagd of de Staat zou gehouden zijn voor zijn aandeel. De heer Minister van Brandstof antwoordde bevestigend, doch voegde er aan toe dat de eiser zal dienen te bewijzen dat de verantwoordelijkheid bestaat in hoofde van de Staat-exploitant.

Nadat zij het eens geworden waren over de betekenis van de term « verkoopprijs », die betekent « waarde van tegeldemaking », op het ogenblik dat de inventaris wordt opgemaakt, keurden de leden van de Commissie alinea's I, II en III eenparig goed.

Op de 4<sup>e</sup> alinea werden twee amendementen ingediend.

Een lid stelde voor aan het begin van de tekst volgende volzin toe te voegen : « Op welk ogenblik ook de eigenaar

taire vienne à reprendre l'exploitation de l'entreprise, il sera tenu... ».

Cette précision était nécessaire, car il n'est pas exclu qu'un propriétaire reprenne l'exploitation de son entreprise alors que la loi aurait cessé ses effets. Même dans cette hypothèse, il n'échappera pas à ses obligations, il sera tenu d'effectuer les remboursements prévus à l'alinéa 4.

Il faut aussi remarquer que le mot « sera » a été substitué au terme « pourra ». Il en résulte que l'obligation du propriétaire est inconditionnelle.

Ces modifications ont été admises à l'unanimité.

On a encore proposé d'ajouter à la fin du 4<sup>e</sup> alinéa les mots : « ainsi que la valeur des investissements que l'Etat aurait faits pendant la durée de son exploitation et qui constituerait un enrichissement sans cause du concessionnaire ».

Cet amendement a pour but de garantir les droits de l'Etat qui, pour exploiter rationnellement, devra probablement faire de grosses dépenses pour le rééquipement et l'exécution des travaux préparatoires. Il enrichira donc la mine et il est juste que ces dépenses lui soient remboursées, à concurrence de l'enrichissement réel du concessionnaire.

Un membre aurait préféré la notion « plus-value » à celle de « l'enrichissement sans cause », mais cette suggestion n'a pas été retenue par la Commission.

L'amendement a été admis à l'unanimité, sauf une abstention.

A l'alinéa 5, les mots « ainsi que les délais de paiement » ont été ajoutés après les mots « dont il est question ci-dessus ».

Ainsi complété, cet alinéa détermine la procédure qui sera suivie pour fixer le montant des indemnités et les délais de paiement. En premier lieu, c'est le Conseil National des Charbonnages qui est compétent. Il fera une offre. Si celle-ci n'est pas admise par l'Etat ou par le propriétaire, l'affaire sera portée devant la juridiction ordinaire. Il faut remarquer que la compétence « *ratione loci* » est indiquée avec précision. En cas de recours, c'est le tribunal de Première Instance du lieu de l'exploitation qui est compétent.

En ce qui concerne le ressort, la loi n'innove pas. L'appel et le recours en cassation pourront donc se faire, conformément aux règles ordinaires.

L'alinéa 5 a été adopté à l'unanimité.

Les articles 4<sup>ter</sup> et 4<sup>quater</sup> ont été votés à l'unanimité après des modifications de forme.

#### *Intitulé.*

Le nouvel intitulé de la loi proposé par le Gouvernement a été admis.

de exploitatie van de onderneming mocht hervatten, is hij gehouden... ».

Die nadere bepaling was nodig, want het is niet uitgesloten dat een eigenaar de exploitatie van zijn onderneming zou hervatten wanneer de wet geen uitwerking meer zou hebben. Zelfs in die onderstelling, ontsnapt hij niet aan zijn verplichtingen en is hij gehouden de in alinea 4 voorziene terugbetaalingen te doen.

Er valt eveneens op te merken dat de woorden « kan hij verplicht worden » vervangen werden door « is hij verplicht ». Daaruit volgt dat de verplichting van de eigenaar onvoorwaardelijk is.

Die wijzigingen werden eenparig aangenomen:

Men heeft nog voorgesteld aan het slot van de 4<sup>e</sup> alinea de woorden « alsook de waarde van de beleggingen die de Staat mocht hebben gedaan tijdens de duur van zijn exploitatie en die een verrijking zonder oorzaak van de concessiehouder mochten uitmaken » toe te voegen.

Dit amendement heeft ten doel de rechten te vrijwaren van de Staat die, om op rationele wijze te exploiteren, waarschijnlijk hoge uitgaven zal moeten doen voor de wederuitrusting en de uitvoering van de voorbereidende werken. Hij zal, derhalve, de mijn verrijken en het is billijk dat zijn uitgaven hem worden terugbetaald, tot het beloop van de werkelijke verrijking van de concessiehouder.

Een lid gaf de voorkeur aan het begrip « méérwaarde » boven « de verrijking zonder oorzaak », doch op dit voorstel werd door de Commissie niet ingegaan.

Het amendement werd eenparig, min één onthouding, aangenomen.

In alinea 5 werden de woorden « alsook de betalingstermijnen » toegevoegd na de woorden « bovenvermelde vergoedingen ».

Aldus aangevuld, bepaalt deze alinea de procedure die zal worden gevolgd om het bedrag der vergoedingen en de betalingstermijnen vast te stellen. In de eerste plaats, is het de Nationale Raad voor de Steenkolenmijnen die bevoegd is. Hij doet een aanbod. Wordt dit laatste door de Staat of door de eigenaar niet aanvaard, dan wordt de zaak aanhangig gemaakt bij de gewone rechtsmacht. Er valt op te merken dat de bevoegdheid « *ratione loci* » duidelijk wordt aangeduid. In geval van verhaal, is de rechtbank van 1<sup>er</sup> aanleg van de plaats der exploitatie bevoegd.

Wat het rechtsgebied betreft, voert de wet niets nieuws in. Het beroep en het verhaal in verbreking kunnen dus gebeuren overeenkomstig de gewone regelen.

Alinea 5 werd eenparig aangenomen.

De artikelen 4<sup>ter</sup> en 4<sup>quater</sup> werden, na wijziging van de vorm, eenstemmig aangenomen.

#### *Titel.*

De nieuwe door de Regering voorgestelde titel van de wet werd aangenomen.

*La numérotation des articles.*

Lorsque la Chambre se sera prononcée, les articles seront numérotés normalement, afin de faire disparaître les « *bis, ter et quater* ».

L'ensemble des articles 4 et suivants a été adopté à l'unanimité. Il y a eu deux abstentions.

Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité.

*Le Rapporteur,*

P. GRUSELIN.

*Le Président,*

F. VAN CAUWELAERT.

*Nummering van de artikelen.*

Wanneer de Kamer zich zal hebben uitgesproken, zullen de artikelen normaal worden genummerd ten einde de aanduidingen « *bis, ter en quater* » te doen verdwijnen.

Artikel 4 en volgende in hun geheel werden eenparig aangenomen. Er waren twee onthoudingen.

Dit verslag werd eenstemmig goedgekeurd.

*De Verslaggever,*

*De Voorzitter,*

P. GRUSELIN.

F. VAN CAUWELAERT.

## TEXTE PROPOSE PAR LE GOUVERNEMENT.

## INTITULE.

*Projet de loi autorisant le Roi à établir un système de compensation dans l'industrie charbonnière et à pourvoir aux moyens d'assurer la poursuite de l'exploitation des Charbonnages qui cesserait leur activité.*

## ART. 2.

Supprimer l'article 2.

## ART. 4.

Par arrêté royal, délibéré en Conseil des Ministres et pris après consultation des sections réunies du Conseil National des Charbonnages et sans préjudice du droit du propriétaire de reprendre à tout moment et moyennant préavis d'un mois la gestion de son entreprise, il peut être procédé à la mise en exploitation d'office, au compte et sous l'autorité de l'Etat, des entreprises visées à l'article premier, qui cesseraienr leur activité.

L'Etat aura, dans ce cas, la jouissance des gisements des installations du fond et de la surface, ainsi que des approvisionnements et des documents qui seraient nécessaires à la poursuite de l'exploitation.

## ART. 4bis (nouveau).

L'exploitant, dont l'entreprise fait l'objet de la mesure visée à l'alinéa précédent, a droit à la réparation du dommage effectif qu'il a subi; il lui sera payé, de ce chef, une indemnité compensatoire dont le montant sera établi, *ex cæquo et bono*, et compendra dans tous les cas :

a) Une somme payable trimestriellement et égale à l'intérêt calculé au taux des avances de la Banque Nationale, pendant la durée de la gestion exercée en application de la présente loi, du capital représentatif de la valeur vénale estimée à la date de l'entrée en vigueur de l'arrêté royal prévu à l'article 4, des biens qui composent l'actif de la Société et qui sont affectés par l'Etat à l'exploitation de l'entreprise.

b) Une somme payable lorsque l'Etat cessera l'exploitation de l'entreprise et correspondant à l'amortissement ainsi qu'à l'usure anormale ou à la destruction des objets mobiliers ou immobiliers utilisés par lui.

## TEXTE ADOPTÉ PAR LA COMMISSION.

## INTITULE.

Comme ci-contre.

## ART. 2.

Supprimer cet article.

## ART. 4.

Par arrêté royal, délibéré en Conseil des Ministres et pris après consultation des sections réunies du Conseil National des Charbonnages et sans préjudice du droit du propriétaire de reprendre à tout moment et moyennant préavis d'un mois l'exploitation de son entreprise, il peut être procédé à la mise en exploitation d'office, au compte et sous l'autorité de l'Etat, des entreprises visées à l'article premier, qui cesseraienr leur activité.

L'Etat aura, dans ce cas, la jouissance des gisements, des installations du fond et de la surface, ainsi que des approvisionnements et des documents qui seraient nécessaires à la poursuite de l'exploitation.

L'Etat exploitant un ou plusieurs charbonnages participe à la caisse de solidarité instituée en vertu de l'article premier de la présente loi.

## ART. 4bis (nouveau).

Comme ci-contre.

Comme ci-contre.

Comme ci-contre.

## TEKST VOORGESTELD DOOR DE REGERING.

## TITEL.

*Wetsontwerp machtiging verlenend aan de Koning om een compensatiestelsel in te richten in de steenkolenmijnenverheid en om de middelen te voorzien ten einde de voortzetting te verzekeren van de steenkolenmijnen die hun bedrijvigheid mochten stilleggen.*

## ART. 2.

Artikel 2 weglaten.

## ART. 4.

Bij in Ministerraad overlegd Koninklijk besluit, genomen na raadpleging van de gezamenlijke afdelingen van de Nationale Raad voor de Steenkolenmijnen en onvermindert het recht van de eigenaar om op ieder ogenblik, mits een maand opzegging, het beheer van zijn onderneming te hervatten, kan er overgegaan worden tot het ambts-halve in bedrijf nemen, voor rekening en onder het gezag van de Staat, van de in het eerste artikel bedoelde ondernemingen die hun bedrijvigheid mochten stilleggen.

De Staat heeft, in dit geval, het genot van de lagen, van de inrichtingen onder en boven de grond, evenals van de bevoorradingen en bescheiden die voor de voortzetting van de exploitatie mochten nodig zijn.

## ART. 4bis (nieuw).

De exploitant wiens onderneming het voorwerp uitmaakt van de in de vorige alinea bedoelde maatregel, heeft recht op het herstel van de werkelijke schade die hij heeft geleden; uit dien hoofde wordt hem een compensatievergoeding uitbetaald waarvan het bedrag *ex aequo et bono* wordt vastgesteld en, in ieder geval, omtrent:

a) een som om de drie maanden betaalbaar en gelijk aan de interest, berekend tegen de rentevoet van de voor-schotten der Nationale Bank, tijdens de duur van het bij toepassing van deze wet uitgeoefend beheer, van het kapitaal dat de verkoopprijs uitmaakt, geraamd de dag waarop het in artikel 4 voorziene Koninklijk besluit in werking treedt, van de goederen die de activa van de vennootschap vormen en door de Staat tot exploitatie der onderneming worden bestemd;

b) een som betaalbaar wanneer de Staat de exploitatie van de onderneming stopzet en overeenstemmend met de vernieling van de door hem gebruikte roerende of onroerende goederen.

## TEKST GOEDGEKEURD DOOR DE COMMISSIE.

## TITEL.

Zoals hiernaast.

## ART. 2.

Dit artikel weglaten.

## ART. 4.

Bij in Ministerraad overlegd Koninklijk besluit, genomen na raadpleging van de gezamenlijke afdelingen van de Nationale Raad voor de Steenkolenmijnen en onvermindert het recht van de eigenaar om op ieder ogenblik, mits een maand opzegging, het beheer van zijn onderneming te hervatten, kan er overgegaan worden tot het ambts-halve in bedrijf nemen, voor rekening en onder het gezag van de Staat, van de in het eerste artikel bedoelde ondernemingen die hun bedrijvigheid mochten stilleggen.

De Staat heeft, in dit geval, het genot van de lagen, van de inrichtingen onder en boven de grond, evenals van de bevoorradingen en bescheiden die voor de voortzetting van de exploitatie mochten nodig zijn.

Als exploitant van een of meer steenkolenmijnen is de Staat deelgenoot van de krachtens het eerste artikel van deze wet ingestelde solidariteitskas.

## ART. 4bis (nieuw).

Zoals hiernaast.

Zoals hiernaast.

Zoals hiernaast.

## TEXTE PROPOSE PAR LE GOUVERNEMENT.

## TEXTE ADOPTÉ PAR LA COMMISSION.

Au cas où le propriétaire reprendrait la gestion de l'entreprise, il pourra être tenu de rembourser à l'Etat la somme qu'il aura perçue en application du littéra a) du présent article et de lui payer une indemnité correspondant aux frais d'entretien qu'il aurait dû supporter pour assurer la conservation de l'exploitation pendant le temps où il a interrompu son activité.

Les indemnités dont il est question ci-dessus sont fixées par le Conseil national des Charbonnages, sans préjudice d'un recours devant le tribunal de Première Instance du lieu de l'exploitation.

Au début et à la fin de la gestion exercée en application de la présente loi, il sera établi un inventaire dont la forme et les modalités d'exécution seront déterminées par arrêté royal.

## ART. 4ter (nouveau).

L'exploitation des entreprises gérées par l'Etat en exécution de la présente loi, est assurée sous l'autorité et le contrôle du Ministre qui a le combustible dans ses attributions.

## ART. 4quater (nouveau).

En cas d'application de la présente loi, le ministre qui a le Combustible dans ses attributions fera trimestriellement rapport au Parlement sur l'exécution des mesures prévues par l'article 4 de la loi.

A quelque moment que le propriétaire vienne à reprendre l'exploitation de l'entreprise, il sera tenu de rembourser à l'Etat la somme qu'il aura perçue en application du littéra a) du présent article et de lui payer une indemnité correspondant aux frais d'entretien qu'il aurait dû supporter pour assurer la conservation de l'exploitation pendant le temps où il a interrompu son activité ainsi que la valeur des investissements que l'Etat aurait faits pendant la durée de son exploitation et qui constituerait un enrichissement sans cause du concessionnaire.

Les indemnités dont il est question ci-dessus ainsi que les délais de paiement sont fixés par le Conseil national des Charbonnages, sans préjudice d'un recours devant le tribunal de Première Instance du lieu de l'exploitation

Comme ci-contre.

## ART. 4ter (nouveau).

L'exploitation d'office, en vertu de l'article 4 de la présente loi, est assurée sous l'autorité et le contrôle du Ministre qui a le combustible dans ses attributions.

## ART. 4quater (nouveau).

Le Ministre qui a le Combustible dans ses attributions fera trimestriellement rapport au Parlement sur l'exécution des mesures prises en vertu de la présente loi.

## TEKST VOORGESTEED DOOR DE REGERING.

Ingeval de eigenaar het beheer van de onderneming hervat, kan hij verplicht worden aan de Staat de som die hij bij toepassing van littera a) van dit artikel heeft ontvangen terug te betalen en hem een vergoeding te betalen, overeenstemmend met de onderhoudskosten die hij had moeten dragen om het behoud van de exploitatie gedurende de tijd van de onderbreking van zijn bedrijvigheid te verzekeren.

De bovenvermelde vergoedingen worden vastgesteld door de Nationale Raad voor de Steenkolenmijnen, onverminderd een verhaal vóór de rechbank van eerste aanleg van de plaats der exploitatie.

In het begin en op het einde van het bij toepassing van deze wet uitgeoefende beheer, wordt een inventaris opgemaakt waarvan de vorm en de uitvoeringsmodaliteiten bij Koninklijk besluit worden vastgesteld.

## ART. 4ter (nieuw).

De exploitatie van de in uitvoering van deze wet door de Staat beheerde ondernemingen wordt verzekerd onder het gezag en de contrôle van de Minister die de brandstof onder zijn bevoegdheid heeft.

## ART. 4quater (nieuw).

In geval van toepassing van deze wet, brengt de Minister die de brandstof onder zijn bevoegdheid heeft om de drie maanden bij het Parlement verslag uit over de toepassing van de bij artikel 4 van de wet voorziene maatregelen.

## TEKST GOEDGEKEURD DOOR DE COMMISSIE.

Op welk ogenblik ook de eigenaar de exploitatie van de onderneming mocht hervatten, is hij verplicht aan de Staat de som die hij bij toepassing van litt. a) van dit artikel heeft ontvangen terug te betalen en hem een vergoeding te betalen, overeenstemmend met de onderhoudskosten die hij had moeten dragen om het behoud van de exploitatie gedurende de tijd van de onderbreking van zijn bedrijvigheid te verzekeren, alsook de waarde van de beleggingen die de Staat mocht hebben gedaan tijdens de duur van zijn exploitatie en die een verrijking zonder oorzaak van de concessiehouder mochten uitmaken.

De bovenvermelde vergoedingen alsmede de betalingstermijnen, worden vastgesteld door de Nationale Raad voor de Steenkolenmijnen, onverminderd een verhaal vóór de rechbank van eerste aanleg van de plaats der exploitatie.

Zoals hiernaast.

## ART. 4ter (nieuw).

De ambtshalve, krachtens artikel 4 van deze wet gedane exploitatie wordt verzekerd onder het gezag en de contrôle van de Minister die de brandstof onder zijn bevoegdheid heeft.

## ART. 4quater (nieuw).

De Minister die de Brandstof onder zijn bevoegdheid heeft brengt om de drie maanden verslag uit bij het Parlement voor de toepassing van de krachtens deze wet genomen maatregelen.